

# Le Burkina fait son cinéma

**Burkina Faso: movies in the air**

photos **Stephan Zaubitzer**

De tous les pays d'Afrique noire, le Burkina Faso est le seul qui compte à la fois des réalisateurs connus dans le monde entier, tel Idrissa Ouedraogo, et des salles en plein air dans toutes les grandes villes. À Ouagadougou, chaque nouveau film à l'affiche constitue un événement. Burkina Faso is the only country in sub-Saharan Africa that can boast of world-renowned filmmakers like Idrissa Ouedraogo and open-air movie theaters in every major city. Every new film released in Ouagadougou is a momentous event.



Ciné-Oubri, le plus grand cinéma en plein air de Ouagadougou, ci-contre. L'entrée d'une «salle de secteur», ci-dessus. Les affiches posées par terre rappellent les heures des séances, qui sont toujours les mêmes : 19h et 21h. Ciné-Oubri is the biggest open-air movie theater in Ouagadougou (opposite). Above: the entrance to one of the screening areas. The posters indicate the scheduled film and showing times—always 7pm and 9pm.



Un employé du cinéma vérifie l'état de la copie, ci-dessus. Des petits vendeurs s'installent avec leur marchandise au pied d'un manguier, devant une salle de secteur, ci-contre. Ouagadougou en compte cinq, construites sur le même modèle. An employee at the movie theater checks the state of the copy (above). Vendors set up shop beneath a mango tree to hawk their merchandise just outside one of the screening areas (opposite). Ouagadougou has five screening areas, all based on the same architectural design.





Devant Ciné-Oubri, des spectateurs, en majorité des femmes, se pressent pour assister à la projection d'un nouveau film indien : le cinéma «Bollywood» est très prisé au Burkina Faso, ci-contre. Étienne, le guichetier, ci-dessus.  
 Spectators (primarily women) line up at Ciné-Oubri to see a new Indian film. Bollywood movies are very popular in Burkina Faso (opposite). Above: Étienne sells tickets for the showing.



Projection d'un film américain dans une salle de secteur, ci-dessus. La salle en plein jour, ci-contre. Sa superficie équivaut à celle d'un court de tennis. La peinture écaillée du mur géant qui sert d'écran nuit à la qualité de l'image. An American film is being shown in one of the screening areas (above). Opposite: the screening area during the day. The enclosure is approximately the same size as a tennis court. The weathered paint on the giant wall that serves as a screen impairs the quality of the image.





Un projectionniste à l'œuvre, ci-contre. À la nuit tombée, la cabine de projection du cinéma en plein air, ci-dessus. Faute de se voir offrir de nouveaux films chaque semaine, les spectateurs burkinabés désertent peu à peu leurs salles. A projectionist at work (opposite). Above: The projection room of the open-air cinema at dusk. The number of spectators tends to decrease if new films are not shown every week.



Deux petits resquilleurs regardent un film par le trou de la serrure. Dans les cinémas de plein air, deux tarifs sont pratiqués : les places les moins chères valent 150 francs CFA, ce qui équivaut à une fois et demie le prix d'un café, qui s'élève à 100 francs CFA.  
[Two youngsters sneak a peek at one of the movies through the keyhole. There are two different rates for open-air movies: the less expensive seats cost 150 CFA francs. In comparison, a cup of coffee costs 100 CFA francs.](#)

En avril 2003, lors d'un reportage en Afrique, le photographe Stephan Zaubitzer, 37 ans, découvre les salles en plein air ouagalaises et en tombe amoureux. Équipées d'un matériel vétuste qui n'encourage guère les distributeurs à donner aux exploitants des copies de bonne qualité, ces salles, au nombre de sept, sont menacées de fermeture. Mais, au Burkina Faso, le cinéma est une cause nationale. Mandatés par les pouvoirs publics, Idrissa Ouedraogo et l'ARPA – Association des réalisateurs et producteurs africains – ont reçu pour mission de rénover plusieurs salles et de donner un nouveau souffle au cinéma burkinabé. Réalisé au fil de plusieurs voyages, ce reportage de Stephan Zaubitzer, distribué par l'agence Éditimg, a été primé au World Press 2004.

[In April 2003, 37-year-old Stephan Zaubitzer discovered the open-air cinemas in Ougadougou during a photo shoot and fell in love with them. The equipment used in the screening areas is old and decrepit, and distributors are rarely inclined to give exhibitors top quality copies; the screening areas \(there are seven of them\) may be closed down. But movies are a national cause in Burkina Faso, and the state has commissioned filmmaker Idrissa Ouedraogo and ARPA \(Association of African Directors and Producers\) to renovate several of the open-air cinemas and bolster the movie industry in Burkina Faso. Zaubitzer traveled to Burkina Faso several times to complete this photo series, which was distributed by the Editing photo agency and awarded a World Press Photo 2004 prize.](#)